

Zeitschrift: Bulletin Electrosuisse
Herausgeber: Electrosuisse, Verband für Elektro-, Energie- und Informationstechnik
Band: 108 (2017)
Heft: 10

Artikel: "Je suis arrivé au bon moment" = "Ich bin genau zum richtigen Zeitpunkt gekommen"
Autor: Céline, Reymond / Revaz, Benoît
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-791367>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

« Je suis arrivé au bon moment »

Benoît Revaz | Le Valaisan est directeur de l'Office fédéral de l'énergie OFEN depuis une année. C'est l'occasion de poser un regard sur ces douze mois passés en fonction et sur sa vision de l'avenir.

Bulletin: Vous avez pris la direction de l'OFEN il y a une année le 1^{er} octobre. Quelles étaient vos attentes ?

Benoît Revaz: Mes attentes consistaient à pouvoir contribuer à la mise en œuvre de la transition énergétique. Le Parlement a adopté la Stratégie énergétique la veille de mon entrée en fonction. Je suis donc arrivé au bon moment.

Ont-elles été comblées ?

Oui. C'est une période passionnante.

Comment avez-vous vécu le passage d'une entreprise privée aux autorités ?

J'ai été surpris par le nombre de dossiers traités dans l'administration et la rapidité avec laquelle ils sont traités. L'intensité, la diversité des sujets et l'ampleur de la tâche étatique m'ont également impressionné. Assurer la mise en œuvre d'une loi, tout en veillant à respecter l'esprit de la loi et la volonté du législateur, constitue une responsabilité importante.

Quels ont été les enjeux principaux et les succès de cette année ?

Les enjeux principaux au départ étaient les suivants: se plonger dans les différents dossiers et fixer des priorités. La réussite fut incontestablement l'aboutissement favorable de la votation sur la nouvelle loi sur l'énergie avec le oui clair sorti des urnes le 21 mai. Cette loi qui pose les jalons de la Stratégie énergétique 2050 est depuis plusieurs années le plus grand chantier au sein de l'Office. Elle a conduit à 230 heures de discussions au Parlement; 500 amendements et 25 rapports ont été nécessaires à sa réalisation jusqu'à maintenant.

Quels dossiers vous tiennent le plus à cœur ? Et pourquoi ?

La mise en œuvre de la loi sur l'énergie pour le 1^{er} janvier 2018, le futur modèle

de marché de l'électricité et la révision du régime de la redevance hydraulique sont des dossiers qui vont poser des jalons importants pour notre pays.

L'une de vos activités principales est la mise en place de l'avenir énergétique suisse. Quelle est votre vision à ce sujet ?

Créer les conditions nécessaires à la consolidation d'un approvisionnement énergétique sûr, durable et économiquement supportable est un mandat constitutionnel. La complexité réside dans la mise en œuvre: renoncer à une source importante d'énergie comme le nucléaire en augmentant l'efficacité énergétique, en promouvant le développement des énergies renouvelables tout en réduisant la dépendance énergétique de l'étranger est un défi hors du commun.

Combien de personnes travaillent sur la SE 2050 à l'OFEN ?

Plusieurs dizaines d'experts travaillent sur les ordonnances, mais tout l'Office est concerné d'une manière ou d'une autre, par exemple par les développements du réseau et des infrastructures, la recherche prospective sur la digitalisation ou la dimension climatique.

La branche de l'électricité souffre des prix du marché trop bas. Pensez-vous que cela va changer ?

Toute la branche ne souffre pas de la même manière des prix bas sur le marché. La situation diffère selon la présence de la chaîne de valeur et les stratégies des entreprises. De nombreux facteurs influencent le mécanisme des prix. L'OFEN mène en ce moment une enquête auprès des producteurs hydro-électriques pour connaître leur situation économique. **INTERVIEW: CÉLINE REYMOND**

Lisez l'interview complète de Benoît Revaz sur www.bulletin.ch.



Biographie

Benoît Revaz a assumé différentes fonctions au sein des Entreprises Électriques Fribourgeoises (actuellement Groupe E). Il a en outre été membre de la direction générale d'EOS Holding et d'Alpiq Holding SA, ainsi que directeur associé d'E-Cube Strategy Consultants, entreprise de conseil spécialisée dans les questions d'énergie et d'environnement. Il est titulaire d'un master en droit, ainsi que d'un Executive Master of Science in Communications Management.

→ www.bfe.admin.ch

Figure: Hans-Peter Thoma
Bild: Hans-Peter Thoma

« Ich bin genau zum richtigen Zeitpunkt gekommen »

Benoît Revaz | Seit einem Jahr ist der Walliser Direktor des Bundesamtes für Energie BFE. Zeit, um auf seine ersten zwölf Monate im Amt zurückzublicken, und willkommener Anlass, um einen Blick in die Zukunft zu wagen.

Bulletin: Am 1. Oktober 2016 haben Sie die Leitung des BFE übernommen. Welche Erwartungen hatten Sie an Ihre neue Aufgabe ?

Benoît Revaz: Ich wollte zur Umsetzung der Energiewende beitragen. Das Parlament hat am Tag vor meinem Stellenantritt die Energiestrategie verabschiedet. Ich bin also genau zum richtigen Zeitpunkt gekommen.

Sind Ihre Erwartungen bisher erfüllt worden ?

Ja, es ist eine spannende Zeit.

Wie haben Sie den Wechsel von der Privatwirtschaft zur Bundesverwaltung erlebt ?

Ich war überrascht, wie viele Dossiers in der Verwaltung bearbeitet werden – und wie rasch. Die Intensität, die Vielfältigkeit der Themen und der Umfang der Aufgaben des Staates haben mich ebenfalls beeindruckt. Die Umsetzung eines Gesetzes zu gewährleisten und dabei dem Geist des Gesetzes und dem Willen des Gesetzgebers Rechnung zu tragen, ist eine verantwortungsvolle Aufgabe.

Welches waren Ihre grössten Herausforderungen in diesem ersten Jahr ?

Am herausforderndsten war zu Beginn, mich in die verschiedenen Dossiers einzuarbeiten und Prioritäten zu setzen.

Was freute Sie am meisten ?

Ein Erfolg war eindeutig der positive Ausgang der Abstimmung über das neue Energiegesetz mit dem klaren Ja an der Urne am 21. Mai. Dieses Gesetz stellt die Weichen für die Energiestrategie 2050 und ist seit mehreren Jahren die grösste Baustelle des Bundesamtes.

230 Stunden wurde es im Parlament diskutiert und 500 Anpassungen sowie 25 Berichte hat es zur Umsetzung bis heute gebracht.

Welche Dossiers liegen Ihnen besonders am Herzen? Und warum ?

Die Umsetzung des Energiegesetzes per 1. Januar 2018, das künftige Modell des Strommarktes sowie die Revision des Wasserzinsregimes. Diese drei Dossiers werden in der Zukunft weitgehend für unser Land sein.

Wie Ihrer Haupttätigkeiten besteht darin, die Energiezukunft der Schweiz umzusetzen. Wie sieht diesbezüglich Ihre Vision aus ?

Die Schaffung der Voraussetzungen zur Konsolidierung einer sicheren und nachhaltigen, wirtschaftlich tragbaren Energieversorgung ist ein verfassungsrechtlicher Auftrag. Dessen Umsetzung ist jedoch komplex: Es ist eine riesige Herausforderung, eine wichtige Energiequelle wie die Atomkraft aufzugeben, die Energieeffizienz zu steigern, die Entwicklung erneuerbarer Energieträger anzukurbeln und gleichzeitig die energetische Abhängigkeit vom Ausland zu reduzieren.

Wie viele Personen beschäftigen sich beim BFE mit der Energiestrategie 2050 ?

Mehrere Dutzend Fachleute arbeiten an den Verordnungen, aber das ganze Bundesamt ist irgendwie involviert, zum Beispiel in Bezug auf die Entwicklung von Netz und Infrastrukturen, die Zukunftsforschung betreffend Digitalisierung oder bei Klimafragen.

INTERVIEW: CÉLINE REYMOND

Lesen Sie das vollständige Interview mit Benoît Revaz auf www.bulletin.ch.